

# HUMAIN TROP HUMAIN

TRILOGIE 2019 - 2024

# RÉSONANCE

-VOLET 2

CRÉATION 2022

## DOSSIER DE PRESSE

Agence de presse **Sabine Arman**

tél : +33 (0)6 15 15 22 24

[sabine@sabinearman.com](mailto:sabine@sabinearman.com)

**Compagnie 47-49**  
**François Veyrunes**



# RÉSONANCE - VOLET 2

CRÉATION 2022 POUR SEPT DANSEURS - TOUT PUBLIC

« La résonance est un mode de relation où peut se déployer un lien entre moi et quelque chose qui m'est "extérieur" : mon corps, mon esprit, la nature, les autres (...) quelque chose sort du monde, vient vers moi, me touche et me transforme. C'est un mode d'appropriation existentielle du monde. »

Extrait interview Hartmut Rosa, La Croix, 18-10-2018

Notre monde n'a de cesse de s'accélérer et d'innover. Le contrat social se désagrège, la planète s'échauffe. Les tragédies s'enchaînent comme s'enfilent des perles sur un collier depuis l'aube de l'humanité. Les relations hiérarchiques implicites entre les femmes et les hommes comme entre la Nature et les Hommes sont des positions de surplomb. Le vouloir tout atteindre, tout maîtriser et exploiter, sont révélateurs d'un besoin inextinguible de la toute puissance de l'Homme, artisan-de-sa-propre-destruction.

Et si la folie des hommes était de se comporter de la même façon en espérant s'attendre à un résultat différent ?

Lors du processus de création, nous nous laisserons travailler en immersion dans des espaces naturels, traverser par les éléments. L'Être, le Nous, la relation, toutes formes du Vivant, seront au centre de notre attention. Prendre le temps nécessaire de déployer nos espaces intérieurs et extérieurs comme autant de lieux de liberté, en partage aux confins de la vitalité de l'Être et de la Nature. S'ouvrir à l'altérité en reconsidérant le monde du vivant dans son ensemble et en saisissant l'intelligence. Étirer l'espace, distordre l'écoulement du temps, incarner encore et davantage cette tension qui nous relie entre la terre et le ciel, en suspensions infinies.

Depuis un processus conduisant les artistes, de l'espace naturel au plateau, les situations chorégraphiques les amènent à révéler une dimension existentielle, au delà des défis physiques et sensibles qu'ils recouvrent, dans une sincérité, une intégrité et une exigence toujours renouvelée.

Bande son - Note d'intention

Des éléments musicaux de « La Passion selon Saint Jean » d'Arvo Pärt viendront s'inscrire dans une tension dynamique avec une écriture sonore électro. Appartenant à nos mythes fondateurs de notre Culture Judéo-Chrétienne et de fait, à notre inconscient collectif, il est entendu comme un processus « actif » et non comme une histoire passée d'un dogme religieux. Il nous interroge profondément sur notre relation intime à la souffrance, à la mort et donc à la vie. Pärt base son écriture sobre d'une profonde spiritualité, trois notes parfois, une ou deux voix, un matériau simple, primitif, un minimalisme mystique qui fascine ou dérange. La partie électro, travaillée notamment à partir de sons collectés dans la nature, vient se positionner comme un/le référentiel contemporain.

## CALENDRIER 2022

Création au **Grand Théâtre, TMG, Grenoble** en co-accueil avec **La Rampe**, SCIN d'Echirolles  
**mardi 11 janvier, 14h30**  
**mercredi 12 janvier, 20h**  
**jeudi 13 janvier, 20h**

**Le ZEF** - SN de Marseille **mardi 18 janvier, 20h30**

**Le Quatrain - Haute Goulaine** Festival Trajectoire CCN de Nantes  
**vendredi 28 janvier, 20h**

**Théâtre de Châtillon** Festival Faits d'Hiver - micadanses Paris **lundi 31 janvier, 20h30**

**Bonlieu** SN d'Annecy  
**jeudi 10 février, 19h**  
**vendredi 11 février, 20h30**

**Le Rive Gauche** SCIN de St-Etienne du Rouvray **vendredi 04 mars, 20h30**

**Théâtre Molière** SN de Sète **mardi 15 mars, 20h30**

**Château Rouge** SCIN d'Annemasse **mardi 03 mai, 19h30**

**Grand Angle** SR de Voiron  
**mercredi 15 novembre, 14h30**  
**jeudi 16 novembre, 20h**

## DISTRIBUTION

Directeur artistique **François Veyrunes**

Chorégraphes et dramaturges **François Veyrunes et Christel Brink Przygodna**

Univers plastique **Philippe Veyrunes**

Univers sonore **François Veyrunes**

Créée avec et interprétée par

**Gaëtan Jamard, Sebastien Ledig, Tom Levy-Chaudet, Émily Mézières, Geoffrey Ploquin, Sarah Silverblatt Buser, Francesca Ziviani** (en alternance **Marie-Julie Debeaulieu**)

## MUSIQUE ADDITIONNELLE

La Passion selon Saint Jean - Arvo Pärt

## COPRODUCTION

Compagnie 47•49, Bonlieu SN d'Annecy, Château Rouge, SCIN d'Annemasse, Grand Angle de Voiron, micadanses Paris, Théâtre(s) Municipal de Grenoble, La Rampe, SCIN d'Echirolles, Théâtre Molière SN de Sète, Hexagone SN de Meylan.

Le CCN - Malandain Ballet Biarritz

## SOUTIENS EN RÉSIDENCE

Le CCN de Rillieux-La-Pape - Direction Yuval Pick, Château Rouge, Scène Conventionnée - Annemasse, MC2: Maison de la Culture de Grenoble, CCN2 Grenoble - Direction Yohan Bourgeois, L'Essieu du Batut à Murols, TMG, Théâtre Municipal de Grenoble

# HUMAIN TROP HUMAIN

TRILOGIE 2019 - 2024

**OUTRENOIR** - VOLET 1, CRÉATION 2019

**RÉSONANCE** - VOLET 2, CRÉATION 2022

**ÉMERGENCE** (TITRE PROVISOIRE) - VOLET 3, CRÉATION 2024

« Accepter de se regarder soi pour regarder le Monde, ne pas s'éloigner, se poser là au beau milieu de l'espace et du temps, oser chercher dans son esprit, dans son corps, les traces de tous les autres hommes, admettre de les voir, prendre dans sa vie les deux ou trois infimes lueurs de vie de toutes les autres vies, accepter de connaître, au risque de détruire ses propres certitudes, chercher et refuser pourtant de trouver et aller démuni, dans le risque de l'incompréhension, dans le danger du quolibet ou de l'insulte, aller démuni, marcher sans inquiétude et dire ce refus de l'inquiétude, comme premier engagement. »

Jean-Luc Lagarce, Du luxe et de l'impuissance - page 56 - Ed. Solitaires intempestifs

*Accepter de se regarder soi pour regarder le Monde* conduit l'Homme à descendre en lui-même en conscience. Cette exigence interroge sa propre responsabilité d'être. Regarder avec courage, agir avec ténacité, en Homme debout. Faire face à ses tensions, aux vains rapports de forces qui le projettent au dehors et « défont » société. L'Homme est pris en tenaille par ses forces contradictoires, elles l'envahissent, participent ainsi à sa propre fragmentation, son éclatement, l'entraînant vers une forme d'errance, en exil de lui-même.

L'exploration chorégraphique est menée à partir d'une archéologie du sensible, depuis l'intérieur de l'Être jusqu'à la cellule, l'infiniment petit. Cette recherche se déploie en synergie avec les artistes au plateau, comme avec autant de corps porteurs de sens, autant de chambres d'échos dynamiques révélatrices de ce mystère du vivant. Un acte après l'autre, un défi à relever à la fois, dans l'intensité augmentée dans le présent de l'action. Ce qui importe c'est de poursuivre l'élaboration d'un langage, approfondir une grammaire de la conscience, de l'instant et de l'émanciper vers une dynamique plus incisive. Sur scène, s'atteler à saisir une réalité apparemment ordinaire.

L'enjeu de la gravité, le transfert du poids, la mobilité, la densité, la conscience du corps, transfigure le corps dans sa structure, dans ses volumes, ses disponibilités articulaires et modifie la perception de l'écoulement du temps.

C'est questionner le corps, les limites du corps, dans son engagement physique, un peu à la façon de Spinoza qui demande « que peut le corps ? ».



interprètes : Sophie Lèbre, Francesca Ziviani, crédit photo Guy Delahaye

# DIRECTION ET COOPÉRATION ARTISTIQUE

**François Veyrunes, chorégraphe, créateur sonore et directeur artistique de la Compagnie 47•49**

Passionné de ski alpin l'emmenant jusqu'en Équipe de France Universitaire, il achève sa formation en Master informatique avec l'intention de s'orienter vers la recherche universitaire.

Viscéralement inspiré et nourrit, dès son premier atelier chorégraphique en 1976 avec Mirjam Berns - ambassadrice et émoulatrice exceptionnelle de la technique Cunningham en Europe, contribuant généreusement à l'effervescence chorégraphique Grenobloise des années 70-80 au côté de Jean-Claude Gallotta, Christiane Blaise et toute une communauté de danseurs curieux et porté par un énorme appétit pour la recherche et l'expérimentation tout azimut.

Il fait le choix de se consacrer pleinement au champ chorégraphique et se détourne de sa carrière informatique toute tracée. Il intègre en 1984, le Centre National de Danse Contemporaine à Angers où la rencontre avec Merce Cunningham alors artiste associé, est déterminante dans sa vision et son approche du champ artistique. Ce sont autant d'opportunités d'échanges avec cet artiste majeur de XXème siècle - et certains danseurs de sa compagnie - à propos de ses modalités d'écritures, de l'engagement extrême du corps dansant, de questionnements autour de son logiciel alors en gestation, Life forms.

Il retrouve Mirjam Berns, artiste invitée au CNDC puis après un long séjour chorégraphique à New York en 1985/86, lorsqu'il rejoint la compagnie de Christiane Blaise pour deux créations.

Les questions aussi fondamentales que le sens, la dramaturgie, les notions de récits sensibles l'invite naturellement à créer la Compagnie 47•49 en 1989. Il cofonde parallèlement, le collectif Séisme avec le cinéaste Jean-François Néplaz, le metteur en scène Michel Dibilio et le musicien électro-acousticien Jean-Marc Vivenza. Autant d'occasions pour confronter individuellement et collectivement ses propres interrogations avec le médium chorégraphique, par des collaborations avec différents metteurs en scènes et avec les arts de la piste. Ses collaborations avec le cinéma documentaire et expérimental l'incite à l'écriture de ses premières bandes sons.

Il cofonde en 1999 le collectif CitéDanse à Grenoble.

Il développe avec enthousiasme et détermination une ligne artistique et un engagement citoyen inscrit dans la durée où il considère essentielle la valeur du temps pour creuser toujours et davantage la question de l'être en tant que sujet, dans ses propres défis, sa créativité et son libre-arbitre.

Pour mettre en œuvre ce travail de création, il met en place un fonctionnement collégial au sein de la compagnie, avec deux coopérations artistiques majeures, Christel Brink Przygodda et Philippe Veyrunes.

Dans ses processus de création avec des artistes liés au plateau et dans ses actions artistiques impliquant les personnes implantées sur les territoires, il cherche à révéler la singularité de chacun, danseurs, circassiens, comédiens, amateurs, public en milieu scolaire, en voie de réinsertion, en situation de handicap, personnes hospitalisées, en EHPAD ou encore en milieu carcéral.

Aujourd'hui et pour les années à venir, au sein de la Compagnie 47•49, il poursuit son chemin artistique et citoyen avec autant d'engagement et de détermination. Il creuse toujours et davantage son écriture chorégraphique radicale et singulière ; il est ouvert et disponible au regard des pulsions du monde et inscrit son projet en partage au cœur de la cité.

Il a créé à ce jour une quarantaine de pièces chorégraphiques dont trois trilogies, formats d'œuvres chorégraphiques développés sur plusieurs saisons déclinant sur trois pièces, la profondeur et la ramification des enjeux. Ses dernières créations rencontrent un vaste public bénéficiant de tournées importantes en France et à l'étranger.

En novembre 2002, avec L'œuf ou la Poule ?, il participe à Puzzle Danse initié par le Groupe des 20 Rhône-Alpes (21 spectacles en France et au Québec).

En 2003, la compagnie représente la France en Algérie pour « L'année de l'Algérie » avec la création Frictions, pièce pour cinq danseurs.

En octobre 2014, il est lauréat du concours international de danse Masdanza aux îles Canaries (prix du jury et prix du public). La Compagnie 47•49 est présente en Espagne, Pologne, Irlande, Algérie et au Québec.

En 2015, la compagnie représente la France à la journée internationale de la danse portée par l'UNESCO à Shanghai, puis est invitée au Sidance à Séoul et à Busan en Corée ainsi qu'à la plateforme internationale d'Almada à Lisbonne.

En mars 2017, il parachève avec Sisyphe Heureux, Une Trilogie Humaine, trois volets chorégraphiques pour six danseurs, présente en Avignon en juillet 2018, puis en septembre à la Biennale de la Danse de Lyon.

Avec Outrenoir création 2019, il entame une nouvelle trilogie, Humain trop Humain et débute, avec sa compagnie, une association avec le Théâtre Municipal de Grenoble pour trois ans.

En 2020, ses deux dernières créations sont en tournées dans toute la France. François Veyrunes est artiste associé au Dôme Théâtre SCIN d'Albertville pour la saison 2020/21.

La compagnie 47•49 entame un partenariat fort avec Château Rouge SCIN d'Annemasse à partir de 2022 où il présentera avec son équipe, la saison prochaine Résonance, création pour 7 danseurs, deuxième volet de la nouvelle trilogie Humain Trop Humain en tournée dans toute la France en 2022 et 2023.



crédit photo Christophe Guibbaud





**Christel Brink Przygodda, artiste chorégraphique, chorégraphe et dramaturge**

Née à Hambourg de parents exilés, elle se forme en danse classique et contemporaine (Cunningham) en Allemagne et en France et s'intéresse très vite à la création « in situ », le corps dans l'espace urbain puis crée « Parkhaus » et « Take a decision n° 1 » en 1985 et 1986 à Berlin- Ouest entourée de danseurs, musiciens et plasticiens.

Elle rejoint la jeune danse française en 1985 à Grenoble par l'intermédiaire de Myrjam Berns, participe en tant qu'artiste chorégraphique dans différents projets, notamment avec Cathy Cambet et Christiane Blaise, et rencontre le chorégraphe François Veyrunes en 1990. Elle intègre la compagnie 47•49 d'abord en tant qu'artiste chorégraphique et pédagogue, puis porte un regard double à la création depuis 2009 en tant que dramaturge et assistante à la chorégraphie.

Avec la trilogie « Humain trop Humain », elle signe la co-construction de la chorégraphie et la trame dramaturgique de OUTRENOIR, création 2019 de la compagnie 47•49. En parallèle, en 2005, elle crée le COLLECTIF K-LI-P avec le plasticien Philippe Veyrunes et développe des mises en scènes performatives chorégraphiques dans des installations plastiques autour de la notion de notre identité.

Sa série de projets EGODOCUMENT au sein du COLLECTIF K-LI-P, une plateforme partagée où elle donne la parole au sens large, aux expériences individuelles d'exils et de migrations, notamment avec des réfugiés de la crise de 2015, est soutenue par l'institut Français - Ville de Grenoble et en partenariat avec des structures culturelles en France et en Allemagne.



**Philippe Veyrunes, Plasticien,**

Il s'empare de l'espace en façonnant la lumière avec une large palette de médiums dans sa recherche artistique, référencée par le mouvement de l'art américain des années 1970 - 80.

Il compose des éclairages et des scénographies pour le spectacle vivant, des installations vidéo, des installations plastiques, de la peinture, du dessin, des sérigraphies. Ses œuvres déclenchent inévitablement une perte de repères, permettant d'ouvrir une perception nouvelle et inconnue au spectateur.

Son travail porte avant tout sur l'objet, sa perception et son rapport à l'espace. L'œuvre est révélatrice de l'espace environnant qu'elle inclut comme un élément déterminant. Grâce au recours à la lumière, il irradie l'espace. Le contexte devient son contenu.

Formé à l'école des Beaux Arts de Dijon et à l'Academy of Art de New-York, il poursuit son éducation artistique auprès du créateur lumière hollandais Johan Vonk. De retour en France en 1992, il développe un travail de conception lumière et scénographie pour le spectacle vivant et conçoit les expositions du Centre International du Graphisme d'Echirolles de 1999 à 2010.

Depuis 1989, il construit et partage sa ligne artistique avec l'univers chorégraphique de la Compagnie 47•49 et développe pour chaque création l'univers plastique / scénographique et lumière.

À partir de 2011, il développe la ligne graphique de la Compagnie.

En 2005 il co-fonde le COLLECTIF K-LI-P avec Christel Brink-Przygodda et porte la recherche plastique visuelle des installations.

Parallèlement, depuis 2010, son travail est accueilli dans différents espaces d'art contemporain.

# ACCUEILLIR ET NE PAS SUBIR. ACCUEILLIR ET RESTER DIGNE.

L'ART EST CETTE ÉVASION NÉCESSAIRE PAR LAQUELLE L'HOMME PEUT RETROUVER SA DIGNITÉ.

Dans son rapport à la dignité, l'Homme interroge sa part souveraine, l'être créateur de sa vie, celui qui se respecte et respecte autrui. Ce rapport est lié à la disposition de choisir, d'être ce que nous sommes, quelle que soit l'idée que nous nous faisons de nos aspirations. L'individu est renvoyé à la tension dans laquelle il se trouve, aux confins de son unicité, en regard de l'humanité à laquelle il appartient.

La question de sa propre responsabilité le révèle en tant que sujet de lui-même. Elle est reliée à la capacité de l'Homme à se métamorphoser - à trouver des solutions et ne pas subir.

## PROCESSUS CHORÉGRAPHIQUE

" LA RÉALITÉ ÉMEUT, FASCINE, EFFRAIE, ÉMERVEILLE OU EXCITE, MAIS ELLE NE SÉDUIT PAS. "

FRANCIS BACON

"J'interroge le corps dansant comme un médium cohérent qui, une action après l'autre, façonne une succession de déformations physiques. Ces déformations font exister les corps en jeux et les révèlent en tant que sujet.

Relié à mes racines autour du travail de Merce Cunningham, je recherche un corps engagé.

Le corps est questionné et travaillé dans ses oppositions physiques dans un engagement global extrême. La propagation du mouvement et le transfert du poids construisent, dans un mouvement sans retour en arrière, une gestuelle non symétrique dans une forte mobilité articulaire.

Le temps de l'action dansée est relié à sa durée, et non à toute forme d'injonctions extérieures. La dimension du temps présent est incarnée dans l'action.

Ces lignes de force ouvrent des questionnements sur la posture de l'interprète dans la représentation, être plutôt que paraître, porter son attention aux causes plutôt qu'aux effets. Je cherche à créer un temps et un lieu où les actes s'expriment et se révèlent tels qu'ils sont, de façon directe."

**François Veyrunes**



interprète : Francesca Ziviani, crédit photo Guy Delahaye



# Compagnie 47•49 François Veyrunes

## La Compagnie 47•49 François Veyrunes

est conventionnée par  
la DRAC Auvergne Rhône-Alpes Ministère de la Culture  
et la Communication,  
la Région Auvergne Rhohe-Alpes  
la Ville de Grenoble

et subventionnée par  
le Conseil Départemental de l'Isère,  
la SPEDIDAM,  
la Fondation InPACT,  
et l'Adami.

## La Compagnie 47•49 François Veyrunes

est associée au Théâtre(s) Municipal de Grenoble de 2019 à 2022  
et associée à Château Rouge SCIN d'Annemasse de 2023 à 2025

## Agence de presse Sabine Arman

tél : +33 (0)6 15 15 22 24  
sabine@sabinearman.com

## Contact : Valérie Joly-Malevergne

Compagnie 47•49  
50, quai de France 38000 Grenoble - France  
tél : +33 (0)4 76 00 10 56 +33 (0)6 15 09 00 64  
mail : compagnie@4749veyrunes.com

site web : [www.4749veyrunes.com](http://www.4749veyrunes.com)  
<https://www.facebook.com/fveyrunes/>

conception graphique : Philippe Veyrunes

